



Les bâtiments qui vont abriter KMØ tels qu'ils se présentent actuellement. Les travaux de réhabilitation vont démarrer en avril et devraient durer une année. PHOTO DNA - FZ



Une projection de la future cité du numérique une fois achevée, avec son cheminement piéton et ses premiers usagers. DR

QUARTIER DE LA FONDERIE Future cité du numérique

KMØ est lancé

Les derniers obstacles, notamment financiers, à la création d'une cité du numérique dans les anciens locaux de la SACM, dans le quartier de la Fonderie, sont désormais levés. KMØ est mis sur les rails.



L'ensemble des partenaires de KMØ dans les locaux encore à l'état brut de la future cité du numérique. De gauche à droite : Gérard Cohen, Jean Rottner, Guillaume Delemazure, Patrick François, Patrick Rein, Michèle Lutz, Olivier Zeller, Michel Lévy et Francis Bastien au moment de la signature du protocole de constitution de la SAS KMØ. PHOTO DNA - CHRISTIAN BACH

Les invités étaient nombreux pour la signature de cet acte de naissance. Parmi eux les nouveaux partenaires qui ont permis de débloquer une situation en stand-by depuis de longs mois : la Caisse des Dépôts qui consent de l'argent public et le Crédit Agricole qui apporte les concours bancaires. Tous deux s'associent aux porteurs de projet et entrepreneurs privés : Gérard Cohen, Guillaume Delemazure, Michel Lévy, Patrick Rein et Olivier Zeller.

Le moment était solennel, et les promoteurs du projet ont eu l'intelligence d'y associer les étudiants qui viendront fréquenter cette future cité du numérique. « Car ce sont eux qui construiront ce monde futur, ce nouveau monde dont on ne connaît pas les contours. KMØ sera un outil à façonner et à partager pour que chacun y trouve sa place », a commenté Olivier Zeller, président de la nouvelle SAS KMØ. Il a promis que, sur ce lieu, se mettra en œuvre une alchimie toute particulière : entre les formations de pointe, les entreprises agi-

les, les start-up... qui devrait entrer en résonance avec d'autres écosystèmes, à Montréal et en Israël.

Les premiers locataires

Une nouvelle aventure économique donc, à laquelle la Caisse des Dépôts a accroché, malgré quelque « raideur » dans l'analyse du dossier. Patrick François, directeur de la Caisse des dépôts Grand Est en sourit mais prévient : « Nous allons vous accompagner, le dialogue continuera, exigeant. Mais nous voulons participer à la création d'un écosystème autour de cette pépite ». Le Crédit Agricole Alsace Vosges, représenté par son directeur général adjoint Francis Bastien, rejoint cette analyse en précisant que la banque mise sur la modernité du numérique. Elle a par exemple été la première à créer un village des startups à Paris, le village « by CA » qui va essaimer dans tou-

te la France, et une première pépinière des startups à l'Espace Poincaré de Colmar. Les entreprises et les organismes de formation ont elles aussi compris l'intérêt de cette cité du numérique. M. Bouily, directeur du CNAM a expliqué pourquoi son organisme allait s'installer chez KMØ : « Ce sera un levier de croissance fantastique pour le CNAM qui a des choses à penser en termes de développement des compétences, et de compétences utiles. Le CNAM ne pourra le faire que s'il est inclus dans ce type d'initiatives. S'il faut se réinventer, il faut le faire avec d'autres ». Le CNAM va donc être l'un des premiers locataires. On y trouvera aussi des entreprises du digital comme « 14eight », créée par Laurent Trichet et qui aide les entreprises de la santé dans leur transition numérique. « Nous avons des clients dans le monde entier et ce travail est possible depuis Mulhouse. J'aurais pu m'installer ailleurs car je ne suis pas Alsacien, mais KMØ résonne avec ce que l'Alsace m'a apporté », a précisé Laurent Trichet,

en émettant pourtant le souhait de pouvoir disposer d'une « connexion internet à la hauteur ». D'autres noms de futurs locataires sont déjà connus : dont Epitech (école d'ingénieurs en informatique), l'incubateur Semia. Il y aura peut-être un jour une Maison de l'industrie, en collaboration avec l'Union des Industries et entreprises de la métallurgie. « C'est un tournant, une rupture avec ce que nous avons pu connaître », a affirmé Jean Rottner, maire de Mulhouse en qualifiant KMØ de « bâtiment totem » pour un écosystème numérique qui se conçoit à l'échelle de la région, la concurrence entre Strasbourg et Mulhouse sur ce sujet étant largement dépassée. La cérémonie s'est achevée sur une note plus « sentimentale ». Jean Rottner a rappelé que sur ce site de la SACM avaient travaillé son grand-père comme comptable et son oncle comme directeur technique. F.Z.

► Voir l'article de Christian Bach en pages Région.

LE CLUB DES LOCOMOTIVES

Plusieurs grands noms de l'industrie locale viennent en soutien aux promoteurs de KMØ : Socomec, Endress et Hauser, NCS Schlumberger, Rector Lesage, Solinest, Waterair, Barisol, les eaux de Watwiller...

Bruno Ameline, patron de NSC témoigne de son engagement : « NSC est née de la première révolution industrielle, celle de la mécanisation, elle fait partie de la vieille industrie. Je rêve du moment où on pourra présenter des équipements à nos clients en réalité virtuelle, je rêve du moment où la maintenance et la réparation pourront être faites à distance à l'aide d'outils de réalité augmentée... » Pour NSC, la motivation est également sociétale et Bruno Ameline s'est adressé aux jeunes étudiants présents dans l'amphi : « KMØ est conçu pour la jeunesse, pour votre avenir à tous. » Tristan Colas, directeur du développement chez Socomec de son côté a insisté : « La transformation digitale est un enjeu pour l'employabilité de demain. »

L'AVIS DE

Patrick François
Directeur régional Grand Est de la Caisse des Dépôts

« Nous soutenons KMØ car, plus que des financiers, nous sommes des militants du territoire. Nous avons vu que Mulhouse avait évolué. Avec son agglomération, elle bascule maintenant dans un autre paradigme. La Caisse des Dépôts s'est beaucoup engagée dans ce territoire, avec par exemple 145 M€ d'investissement pour des opérations de rénovation urbaine. Nous avons été présents sur le

tram-train. Nous sommes intervenus récemment sur le parc du Petit Prince à Ungersheim où nous avons mis 3M€. Nous serons présents sur les questions d'hébergement. Nous interviendrons dans les ports du Rhin où de grands projets se font », a expliqué Patrick François qui connaît bien l'Alsace et souhaite que Mulhouse devienne un moteur, « un cœur battant dans le bassin rhénan. »

UN PEU D'HISTOIRE

Le premier septembre 1839



Jean Rottner dévoile la plaque historique « Kilomètre n°1 », gravée en allemand. PHOTO DNA - CHRISTIAN BACH

Cette plaque historique rappelle ce moment qui a été important pour l'industrie mulhousienne et particulièrement pour la SACM (Société Alsacienne de Constructions Mécaniques) qui produisait alors des locomotives : le début de la première ligne de chemin de fer Mulhouse-Thann, le 1er septembre 1839. Ce « kilomètre zéro » a inspiré les promoteurs de ce projet de construction d'un écosystème du numérique à Mulhouse. C'est ainsi qu'est né le sigle « KMØ ».